



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-446-Francois-et-son-lecteur.html>

I.D n° 446 : François et son lecteur

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 20 avril 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

François de Cornière n'écrivait plus : affirmation difficilement contestable, puisque soutenue par l'auteur lui-même. Le fait est que depuis longtemps on ne lisait de lui plus rien de neuf, jusqu'à ce que trois livraisons successives, dans de récents *Décharge* (n° 152, 155 & 157) démentent la rumeur, à la satisfaction de nombreux lecteurs qui n'ont pas oublié le rôle-phare qu'il joua pour une génération, influençant durablement des auteurs plus jeunes, quand il n'était pas carrément et platement imité : j'en vins à écrire dans ces années-là - les années 90 - sur « l'effet de Cornière ».

De nouveaux lecteurs le découvrent ; ainsi **Karim Cornali**, - un poème dans *Traction-Brabant* avait précédemment attiré mon attention sur son nom -, qui le salue à la suite de sa lecture de *Décharge* 157 ; et l'on constate combien le pouvoir de séduction de la poésie de François de Cornière reste vif, et qu'il est difficile de ne pas se laisser entraîner par son phrasé entre tous caractéristique. A preuve :

J'ai du mal à apprécier

les poèmes que je lis

ici ou là

dans tel recueil dans telle revue

Pourtant j'aime les poèmes

Je le sais puisque j'en ai quelques-uns

dans mon coeur

J'aimerais pouvoir sourire plus souvent

à la lecture d'un poème

- du bout des lèvres ou juste à l'intérieur

Mais parfois quand même

à force de curiosité

il m'arrive de tomber

sur des textes formidables

Et alors je suis heureux

C'est le cas des poèmes de

François de Cornière

dans lesquels je me suis baigné

comme un enfant dans la mer

*

Peut-être est-il trop tôt

Je suis un poète encore bien mal assuré

- peu de textes pas assez bons -

mais j'aimerais lui faire partager mes poèmes

de mon enfance au bord de l'eau

Peut-être est-il trop tôt

mais si je ne le fais pas maintenant

c'est sûr, il sera trop tard

(fin du poème dans l'I.D suivant :

[n° 446 bis](#))